



**LYCEE MODERNE DE GARÇONS GNALEGA MEME DE BINGERVILLE**

B.P. 04 BINGERVILLE / Tél. 22 40 30 12

[lyceegarçons@drenabidjan1.net](mailto:lyceegarçons@drenabidjan1.net)

**CE- Français**

Année scolaire : 2015-2016

Niveau : 2nde / Durée : 2h

Date : Vendredi 16/10 /2015

## **DEVOIR COMMUN DE FRANÇAIS n° 1**

*Sujet de Questions + Résumé de texte argumentatif*

### ***NOUS AVONS ÉTÉ IRRESPONSABLES***

Le rapport de la Banque mondiale sur l'économie africaine des trente dernières années est accablant. Pendant une génération, l'Afrique n'a pas avancé puisque les niveaux de vie actuels restent comparables à ceux des années soixante. Certes, des facteurs exogènes ne sont pas étrangers à cette situation : le prix des matières premières et des denrées de base, premières sources des recettes d'exportation, n'a cessé de dégringoler sur les marchés internationaux. Mais ces facteurs, à eux seuls, n'expliquent pas entièrement la situation chaotique des pays d'Afrique au sud du Sahara. Nous sommes bel et bien les premiers responsables des malheurs qui nous accablent. A l'heure où les autres se mettaient au travail, nous nous entretenons et détournons, vers des comptes bancaires dans les pays étrangers, nos maigres ressources. Intellectuels, ingénieurs et techniciens - ceux-là mêmes qui auraient pu imaginer des solutions aux problèmes de développement - ont préféré prendre le chemin de l'exil, fuyant ainsi les persécutions que subissaient les moins chanceux d'eux.

Pire, la plupart des pays africains a ignoré la jeunesse. Au lieu de consacrer nos ressources ; à la formation des générations futures, nous avons armé nos citoyens, agressé nos voisins. En somme, nous avons préféré avoir un regard de myope en nous affublant des lunettes du nationalisme étroit, alors que nous aurions dû porter des jumelles de l'intégration et de la coopération Sud-Sud.

Aujourd'hui, la Banque mondiale préconise une aide accrue de l'Occident ; pour relever le niveau de vie des Africains. Je pense, pour ma part,

que ce n'est pas ce dont nous avons le plus besoin. Qu'avons-nous fait de l'aide de ces trente dernières années ? Elle a servi, surtout, à entretenir une mentalité d'éternels assistés. C'est une aide qui rend souvent le bénéficiaire irresponsable. En tout cas, celle qui nous a été accordée au cours de ces trois dernières décennies a été dilapidée, et je crains que l'aide envisagée par la Banque mondiale ne subisse le même sort.

A l'aube de la nouvelle décennie, nous avons besoin, dans chaque pays, de retourner aux valeurs simples qui ont grandi d'autres nations : le travail, le sacrifice, la gestion rigoureuse des biens publics. Autant de valeurs ~~de valeurs~~ qui, si elles sont respectées par tous, pourraient nous aider à rattraper le retard accumulé depuis les années soixante.

Faustin HITIYISE, *Jeune Afrique*, 5 février 1990

*Ce texte compte 381 mots*

### A - Questions (12 points)

1. De quoi parle le texte ? (2 points)
2. Quelle est la thèse de l'auteur ? (2 points)
3. Déterminez la visée argumentative de l'auteur. (4 points)
4. Expliquez en contexte les expressions suivantes : « *un regard de myope* », « *une mentalité d'éternels assistés* » (4 points)

B - Dans le cadre du résumé, sélectionnez uniquement sur votre copie les idées essentielles du texte. (8 points)

***Bon courage !***